

Lac-Etchemin, le 11 juin 2005



Sr Louise Hélie

Bonjour, chère Marie-Paule,

J'ai eu l'occasion de lire hier soir la dernière lettre de Mgr Prendergast ainsi que les réponses des Pères Éric Roy et Pierre Mastropietro. Quelles belles réponses! Très perspicaces, charitables et «transparentes»!

J'ai remarqué depuis les récents événements et aussi les dernières lettres que tu es demeurée silencieuse face à tout cela. La dernière lettre de Mgr Prendergast te demande instamment une réponse et, à moins que je ne m'abuse, je ne crois pas que tu y donneras suite. Ce silence te sera sûrement reproché par les autorités et peut-être aussi par les gens lorsque tout éclatera au grand jour. Mais laisse-moi te dire que je trouve ton silence tout à fait «évangélique».

Qu'a fait Jésus tout au long de sa Passion? Il a gardé un silence volontaire. Ce n'était ni par lâcheté, ni par peur, ni par manque de justification. Ce n'était pas non plus par faiblesse. Combien de fois n'avait-Il pas répondu aux scribes et aux Pharisiens! C'était un silence rempli de respect – respect pour l'autorité qu'il aurait pu démasquer, mais aussi respect pour sa mission –, de prière, d'abandon, de miséricorde et surtout de PARDON! C'est aussi le sens que je donne à ton silence actuel... un silence rempli d'Amour!

Les derniers événements ont fait promener ta cause de Mgr Ouellet à Mgr Prendergast, de Mgr Prendergast à Mgr Durocher, de Mgr Durocher à Mgr Prendergast... Cela ressemble étrangement à un procès qui eut lieu il y a deux mille ans: du Grand Prêtre à Pilate, de Pilate à Hérode, d'Hérode à Pilate... Pour bien des autorités, il semble que l'Armée de Marie soit un problème épineux qu'on préférerait passer à d'autres..., mais, en bout de ligne, il retourne inévitablement dans les mains de la plus haute autorité..., tout comme à Pilate qui était au-dessus d'Hérode et du Grand Prêtre puisqu'il était le représentant de Rome. Mgr Prendergast, par sa nomination comme Commissaire, est placé bien au-dessus des autres évêques du Canada et c'est à lui que reviendra le mot final.

Dans sa dernière lettre, il te supplie de ne pas repousser sa main qui vient à ta rencontre... Il te tend la main, vas-tu refuser l'aide de quelqu'un d'aussi haut placé? Après tout, c'est sur ses dires que se fieront les autorités de Rome!... Cela, encore une fois, ressemble à l'interrogatoire qu'a subi Jésus il y a deux mille ans: «*Tu ne me réponds pas? Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te relâcher ou de te crucifier?*» (Jn 19, 10) Et la réponse de Jésus serait tout aussi appropriée si elle sortait de tes lèvres aujourd'hui: «*Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi, si cela ne t'avait été donné d'En-Haut; c'est pourquoi celui qui m'a livré à toi a un plus grand péché.*» (Jn 19, 11) Ceux qui ont ici un plus grand péché, ce sont ceux qui ont émis un «mandat» avec une fin déjà bien déterminée!

Monseigneur dit dans sa lettre qu'il désire plus que tout voir l'unité de l'Église et qu'il n'a jamais eu de mauvaises intentions, qu'il veut notre bien. Pilate aussi voulait

sauver Jésus, il a cherché toutes les manières possibles de le sauver – même celle peu reluisante de le faire flageller!!! –, mais, à la fin, devant une pression plus forte, il a cédé. Mgr Prendergast n'est pas sans avoir constaté *«votre gentillesse», «votre gracieuse attitude», «votre vertu»* sur laquelle il s'appuie. Lors de ses visites, il a pu constater l'esprit de prière des Fils de Marie, leur belle liturgie, leur ferveur, leur amour de la Vierge..., pour ne citer que ces quelques points. Ce sont des points forts qui l'ont sûrement fait réfléchir et peut-être même incité à chercher des *«alternatives»* pour nous aider... Mais...

À nouveau, je me permets de citer un extrait de la Passion du Christ:

*«Pilate lui dit: “Donc tu es Roi?” – “Tu le dis, je suis roi, et je suis né, je ne suis venu dans le monde que pour rendre témoignage à la Vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix.”*

*«Et Pilate lui dit: “Qu'est-ce que la vérité?” Sur ce mot, il sortit de nouveau et alla vers les Juifs.»* (Jn 18, 37-38)

Le parallèle se revit, chère Marie-Paule, dans ta propre vie.

Donc tu es la Co-Rédemptrice?

Oui, tu l'es. Tu es née, tu es venue dans le monde pour rendre témoignage à la Vérité: toute la vérité du message qui t'a été donné, toute la vérité sur la mission qui t'a été confiée, toute la vérité sur les réalités d'En-Haut que le Seigneur t'a donné d'expérimenter à travers ta propre vie, ta propre ascension dans les différents Mondes... Et tu en avais été avertie il y a bien longtemps: *«On pourra penser que tu manques à la charité, mais tu ne feras que trancher le mal du bien.»* Et ce mal, tu le tranches en disant la vérité. Cette vérité que tu possèdes, tu l'as offerte à l'Église bien des fois..., mais elle n'en a pas voulu.

Mgr Prendergast peut bien se demander: *«Qu'est-ce que la vérité?»*, mais il ne s'est malheureusement pas arrêté pour la scruter lors de son séjour à Lac-Etchemin; il n'a pas attendu, ni entendu la réponse. En apparence, il a pris le temps de rencontrer, d'ouvrir la porte, de chercher des solutions, d'écrire de belles lettres..., il pourra ensuite dire qu'il a fait tout son possible pour nous aider, mais, puisque nous ne l'avons pas écouté, il ne lui reste malheureusement qu'à s'en *«laver les mains»*.

Nous connaissons la suite de l'histoire de Jésus, nous devinons que celle-ci sera la suite de ton histoire..., mais le plus merveilleux, c'est que nous en connaissons aussi le dénouement, puisque Marie nous l'a annoncé:

*«À la fin, Mon Coeur Immaculé triomphera!»*

À travers toute cette Passion qu'il te faut vivre, je prie pour que tu trouves sur ton chemin quelques *«Cyrénéens»*, quelques *«Véronique»*, quelques *«Jean»* qui sauront te soutenir et rester debout près de toi.

Avec tout mon amour!

Soeur Louise Hélie